

09/01/2014 : INSEE : réaction aux chiffres à Châteaubriant



Bernard GAUDIN : candidat de la gauche rassemblée

Vous invite à rejoindre la liste
"Châteaubriant 2014-2020 La voie
citoyenne".

Une liste composée de citoyens
engagés.

Une liste construite autour des
valeurs de solidarité, de respect des
différences, d'ouverture aux autres.

Une liste qui porte l'ambition
d'améliorer les conditions de vie des
habitants, d'accueillir, de créer une
nouvelle dynamique de territoire et
de répondre aux défis écologiques au
bénéfice de l'emploi.

Lire l'article sur Ouest-France (<http://www.ouest-france.fr/population-la-ville-de-chateaubriant-en-leger-recul-1829483>)

La liste « Châteaubriant 2014-2020 La Voie Citoyenne » réagit sur les derniers résultats de l'INSEE concernant l'évolution démographique qui place Châteaubriant en situation de stagnation et surtout en complet décalage avec le reste du territoire de la Loire-Atlantique qui poursuit son envolée au rythme de plus 12000 habitants par an.

12 007 habitants c'est précisément le nombre d'habitants de la ville en 2013. Châteaubriant retrouve en 2013 son niveau de 1968. L'érosion est continue depuis 1982 qui avait alors 14023 habitants. Ne parlons pas des prévisions « rocambolesques » de M. Alain Hunault qui voyait la commune atteindre le seuil de 20 000 habitants. Alors faut-il comme M. Maxime Lelièvre rejouer les effets de manche et annoncer un engagement à 15000 habitants pour apparaître plus mesuré que son « adversaire partenaire » de la droite castelbriantaise ? Ce n'est pas la stratégie que retient la gauche rassemblée autour du projet « Châteaubriant 2014-2020 La voie citoyenne ».

Nous déroulons depuis plusieurs mois notre projet autour de trois enjeux, dont celui « d'une ville ouverte accueillante et capable de développer de nouvelles coopérations avec les autres collectivités territoriales ». Cette baisse de la démographie castelbriantaise est inquiétante. Car elle s'accompagne d'un vieillissement de la population dont les effets immédiats se retrouvent dans la baisse des effectifs scolaires de maternelle et d'élémentaire : 316 élèves en moins entre 1996 et 2012. S'y ajoute, malheureusement, une baisse de 274 actifs ayant un emploi entre 1999 et 2009. Tout est lié comme l'indique Ouest France dans son édition régionale du 6 janvier, il y a une corrélation évidente entre une augmentation démographique et un accroissement de l'activité et de l'emploi et bien évidemment cette corrélation fonctionne en situation inverse.

Nous avons des propositions précises pour répondre à cet enjeu de relancer de nouvelles coopérations avec les territoires voisins notamment avec les communautés de communes de Nozay et de Derval au sein du Pays de Châteaubriant. Il s'agit de rompre avec l'isolement dans lequel s'est enfermé Châteaubriant depuis 12 ans. Le dossier du SCOT (schéma de cohérence territorial) est symptomatique de cette situation. Pour profiter au bon sens du terme de l'attractivité du département de Loire Atlantique, Châteaubriant doit renouer avec un partenariat exemplaire avec les autres collectivités.

Population : la ville de Châteaubriant en léger recul

Châteaubriant - 01 Janvier



Au 1er janvier 2014, l'arrondissement de Châteaubriant compte 124 849 habitants. Une progression de plus de 8 % entre 2006 et 2011, selon les chiffres de l'Insee.

Sur les dix cantons, seul celui de Châteaubriant (16 342 habitants) voit sa population baisser (-1,2 %). La ville-centre (12 007 habitants) elle aussi se tasse (-0,6 % d'évolution annuelle). Une perte compensée dans les communes limitrophes : Erbray (1,8 %) et Saint-Aubin-des-Châteaux (2,2 %).

SUR LE MÊME SUJ ET

31/12 2012	L'arrondissement de Lannion a gagné 7 706 habitants en dix ans
02/01 2013	Lamballe. En dix ans, un bond de 7 000 habitants dans le Penthièvre
01/01 2013	Le Trégor a gagné 7 706 habitants en dix ans
01/01 2013	Nous sommes 591 641 Costarmoricains !

Le canton de Nort-sur-Erdre enregistre une hausse de plus de 9 % en cinq ans. La ville éponyme flirte avec les 8 000 habitants et voit sa population annuelle grossir de 2,5 %.

Le long de l'axe Nantes-Rennes, les communes continuent leur poussée démographique, Le Gâvre en tête, avec une progression annuelle de 5,5 %.

À l'extrême nord-est, aux frontières de l'Ille-et-Vilaine et du Maine-et-Loire, plusieurs

communes sont à la peine : Villepôt (-1,2 %), Rougé (-0,2 %), Saint-Julien-de-Vouvantes (-0,1 %) et Soudan (-0,1 %).